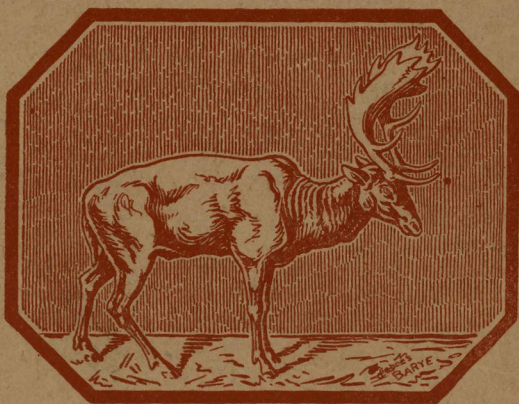


B. 1926.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ
DES AMIS DU MUSEUM
NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
ET DU
JARDIN DES PLANTES

NOUVELLE SÉRIE
NUMÉRO 2



SIÈGE SOCIAL: 57 RUE CUVIER, PARIS

La Société des Amis du Muséum

SON BUT

FONDÉE en 1907 par M. Edmond Perrier, directeur du Muséum, qui s'inquiétait à bon droit de l'oubli que les pouvoirs publics semblaient montrer à l'égard d'une institution vénérable entre toutes par ses origines, son glorieux passé et le travail incessant, mais trop modeste, et, par le fait, trop peu connu, de ceux qui en avaient la charge, la Société des Amis du Muséum se proposait, non pas de se substituer à ce qui était œuvre de gouvernement, mais de suppléer à des négligences et à des économies trop regrettables, en aidant les laboratoires, en complétant les collections, en reconstituant la ménagerie, en encourageant les cultures.

Tous les ans, à l'Assemblée Générale, réunion familiale, le résumé des efforts entrepris, des résultats obtenus était communiqué; on faisait des projets, on pressait le recrutement des membres.

Mais malheureusement, avec la Guerre et, surtout, avec les préoccupations d'après Guerre les difficultés se sont multipliées, et l'activité de notre Société s'est trouvée de ce fait entravée. Les angoisses patriotiques d'abord, l'inquiétude du lendemain nous obligèrent à vivre en quelque sorte « au ralenti »; mais jamais notre Société n'oublia ni le but qu'elle s'était proposé, ni les moyens qu'elle comptait mettre en action; elle restait l'arme au pied toujours prête à intervenir au moment favorable.

Avec 1930 l'heure de l'action a sonné et la Société s'est dépensé, tant au point de vue moral que matériel, pour restaurer au plus vite tout ce qui restait d'un passé glorieux et rallier à sa cause jusqu'aux plus indifférents et même quelquefois jusqu'aux plus hostiles à notre Grand Etablissement Scientifique.

Mais tout ceci n'est qu'un commencement et nous comptons particulièrement sur l'activité individuelle de chaque Sociétaire pour développer encore l'activité de la Société. Nous comptons en particulier sur chacun de nos membres pour recruter de nouveaux adhérents pour donner encore plus de force à notre action. Ce n'est pas trop demander à chaque Sociétaire de RECRUTER ANNUELLEMENT SIX NOUVEAUX ADHÉRENTS.

Le Secrétaire général-adjoint : M. DUVAU, 28, rue d'Aumale, Paris IX^e;
le Trésorier : G. MASSON, 120, boulevard Saint Germain, Paris VI^e, restent à l'entière disposition des membres pour tous renseignements et communications de tous documents intéressants la propagande.

Rendez-vous sur convocation.

BULLETIN

de la

Société des Amis du Muséum
National d'Histoire Naturelle

et du

Jardin des Plantes

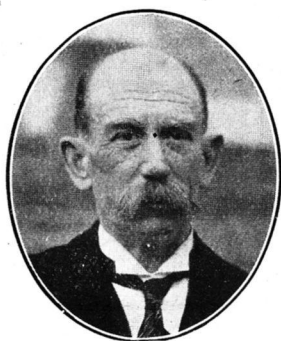


NOUVELLE SÉRIE

NUMÉRO 2

SIÈGE SOCIAL : 57, RUE CUVIER, PARIS.

Édité par les soins de : Masson et C^{ie}, Éditeurs, Paris.



PAUL CARIÉ

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS
DU MUSÉUM

PAUL CARIÉ

La Société des Amis du Muséum vient de faire une perte cruelle. Son secrétaire général, M. Paul Carié, vient de mourir brusquement en pleine activité.

Né à l'Ile Maurice le 6 octobre 1876, il descendait du côté maternel d'une famille établie à l'Ile de France au XVIII^e siècle et qui a fourni à la France des officiers de marine.

Après l'annexion de l'Ile de France par les Anglais, Carié et sa famille s'isolèrent du Gouvernement britannique.

Planteur et industriel, Paul Carié s'est attaché au perfectionnement de l'industrie sucrière, et son usine de « Mon Désert », alimentée par des matériaux et des appareils français, était devenue l'une des plus modernes. Mobilisé en 1914, il dut abandonner sa propriété, qui ne tarda pas à périr, et, en 1918, après de graves pertes, il liquida ses affaires et s'installa en France.

Là, il put se livrer à l'étude des Sciences naturelles qui l'avait toujours séduit et il publia une série de notes ou mémoires d'un grand intérêt. Missionnaire du Muséum et du Ministère de l'Instruction publique, M. Carié enrichit nos collections de plusieurs milliers de spécimens. C'est à lui que la Ménagerie doit un certain nombre d'Oiseaux rares ainsi que les Tortues géantes des Iles Mascareignes. Ces magnifiques envois lui valurent le titre d'associé du Muséum, qui n'est décerné qu'à des bienfaiteurs. Lorsque la vacance du secrétariat général de la Société des Amis du Muséum devint libre, il voulut bien en assumer les fonctions.

Sans perdre de temps, il se mit à l'œuvre et se révéla un habile manœuvrier, aussi bon dans le recrutement de nouveaux membres que dans l'accroissement des ressources financières de la Société.

Grâce à lui, non seulement la Société a récupéré les pertes qu'elle avait subies depuis la guerre, mais le nombre de ses membres a été sans cesse en augmentant. En deux ans, il s'est accru de près de 40 p. 100.

La situation financière n'a pas été moins brillante puisqu'elle a permis d'attribuer 80 000 francs à la réfection d'une serre où le public pourra admirer au printemps la *Victoria regia* au milieu de beaux spécimens de la flore tropicale. En outre la Société des Amis du Muséum a pu affecter 50 000 francs pour la construction de cages dans la rotonde où l'on peut voir une belle collection de Makis.

Modeste autant que serviable, Paul Carié n'avait que des amis parmi nous. Son souvenir sera pieusement conservé.

Au nom du Muséum, au nom de la Société des Amis du Muséum, j'adresse à sa famille l'expression de notre vive sympathie.

LOUIS MANGIN.

LA VIE DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉUM

Au cours de 1930, la Société des Amis du Muséum a été cruellement frappée par la disparition de quelques-uns de ses membres les plus actifs, et nous ne saurions trop manifester notre reconnaissance pour nos collègues qui sont partis au moment même où se réalisaient enfin les projets auxquels ils avaient apporté pendant de nombreuses années tous leurs soins et toute leur énergie.

La mort de notre secrétaire général, M. Paul Carié, qui a créé dans notre Société un vide immense, celle de M^{me} Allain Targé, celle de M. Gley, professeur au Collège de France, celle encore de M. Appel, recteur de l'Université de Paris, et celle de M^{me} Camps, qui avaient témoigné en maintes circonstances tant d'attachement au Muséum, laissent parmi tous ceux qui les ont connus, parmi tous ceux qui ont collaboré avec eux, un souvenir de devoir et de dévouement que chacun s'efforcera d'imiter.

Mais, à côté de ces deuils cruels, la Société a à enregistrer pour l'année qui vient de s'écouler une série d'événements heureux et pleins de promesses pour l'avenir.

La Presse, qui jusqu'alors était en bien des cas sinon hostile au Muséum, du moins quelque peu réservée à son sujet, est maintenant complètement acquise au Jardin des Plantes et à la presque unanimité. Nous ne relevons plus dans les articles de nos grands quotidiens ces plaisanteries aigres-douces qui émaillaient auparavant les articles. Nos chroniqueurs ne se servent plus des vieux clichés passe-partout, ils viennent maintenant se documenter sur place, et leurs études sont d'une très grande influence sur le public, qui commence ainsi à mieux connaître notre Grand Établissement scientifique.

Si cet appui de la Presse s'est déjà montré d'une très grande importance dans les démarches qui ont été faites auprès des pouvoirs publics, il n'en reste pas moins vrai que la Presse journalière a contribué étroitement à la remise en vogue du Jardin des Plantes. Le public vient à nouveau de plus en plus nombreux visiter l'ancien « Jardin Royal des Plantes Médicinales », et l'Administration du Muséum encaisse de ce fait des droits d'entrée qui vont sans cesse en progressant et complètent, encore insuffisamment sans doute, les maigres subventions gouvernementales.

Les pouvoirs publics commencent enfin à sortir de leur indifférence, et, si le Parlement ne se rend pas encore suffisamment compte du rôle important réservé au Muséum, tant aux points de vue éducatif, économique, colonial, humanitaire et artistique, du moins a-t-il bien voulu le mentionner nominaleme nt parmi les établissements qui bénéficieront des crédits de l'Équipement National. Malheureusement les précisions de chiffres ne sont pas encore suffisantes pour espérer encore une réfection totale et prochaine de toutes les installations du Jardin des Plantes. Néanmoins nous ne devons pas perdre l'espoir d'un résultat prochain.

La Ville de Paris, de son côté, a singulièrement modifié son attitude à l'égard du Muséum. Si les charges fiscales municipales du Jardin des

Plantes ne sont pas encore améliorées au regard du Muséum, on peut cependant escompter une transformation prochaine des impositions de l'Établissement, grâce à la création d'un comité d'études formé : 1^o de représentants de la Ville de Paris ; 2^o de représentants du Ministère de l'Instruction publique ; 3^o de professeurs du Muséum. Il est en effet de toute logique que, le public parisien ayant la libre disposition des parcs du Muséum, ce qui crée une très lourde charge d'entretien à l'Établissement, celui-ci reçoive, une compensation en avantages matériels, tels qu'exonération d'impôts divers, de balayage des trottoirs, fourniture gratuite de l'eau de Seine de source, gratuité de l'éclairage des parcs, etc.

Enfin la Ville de Paris a manifesté par un geste généreux l'intérêt qu'elle porte à notre Association en votant en juillet dernier une subvention de 40 000 francs qui a été encaissée par notre trésorier au début de novembre 1930. Cette subvention a été la bienvenue et a allégé les charges assez lourdes que la Société a eu à supporter cette année.

En effet les Amis du Muséum ont fait don à la Ménagerie d'une série de dix-huit cages, pouvant être divisées chacune en une, deux, trois ou quatre loges, et que M. Bourdelle a fait installer dans la Rotonde. Ce dispositif permet de présenter au public la série des singes d'Asie, d'Amérique et de Madagascar, ainsi que certains petits mammifères, et qui, jusqu'à présent, avaient été laissés dans les resserres faute d'organisations suffisantes.

Ces cages, qui ont été construites par les Établissements Tricotel, sont visibles à l'heure actuelle, et une pancarte, particulièrement bien placée, indique au public que celles-ci ont été offertes à la Ménagerie par la Société des Amis du Muséum, grâce au généreux appui du Conseil Municipal de Paris.

Ces cages ne forment pas une installation provisoire ; mais, dès la reconstruction de la singerie et des nouveaux bâtiments prévus au programme de restauration de la Ménagerie, celles-ci auront une autre destination et seront placées dans l'infirmerie et le lazaret prévu pour les animaux malades ou les animaux nouvellement arrivés.

Ce don représente à lui seul une dépense de 50 000 francs.

Les Amis du Muséum n'ont pas seulement, dans l'attribution de leurs dons, songé uniquement aux animaux : les plantes, elles aussi, n'ont pas été oubliées. Une somme de 100 000 francs environ a été consacrée à la réfection des serres tropicales, inaccessibles au public depuis de nombreuses années. Le bassin de ces serres a été complètement refait avec un bel entourage de rocaille, et, dès la belle saison, le public sera admis à les visiter. La *Victoria regia*, l'orgueil des jardins botaniques de l'étranger, aura sa place parmi la végétation luxuriante des tropiques. Toute la flore de nos Colonies sera en particulier abondamment représentée, et les jeunes générations pourront ainsi mieux connaître les ressources de notre domaine d'Outre-Mer.

Voilà certes des améliorations importantes ; mais celles-ci restent encore insignifiantes auprès de celles qui restent encore à effectuer.

Sans parler des gros travaux qui rentrent dans le programme général prévu au plan d'Équipement National et qui comprend : 1^o la reconstruction des Ménageries et du Vivarium (20 millions de francs) ; 2^o la réfection des galeries et des amphithéâtres (4 à 5 millions de francs) ; 3^o La reconstruction des serres et des bâtiments de botanique (6 millions).

Il y a encore des installations de moindre importance que la Société pourrait réaliser immédiatement si chacun de ses membres pouvait faire un sacrifice pécuniaire en plus de la cotisation annuelle, ou provoquer de nouveaux dons.

Nous nous faisons un devoir d'indiquer quelques-unes de ces installations avec leur prix de revient approximatif, pensant que certaines personnes pourront s'y intéresser directement.

Le trésorier reçoit d'ailleurs dès maintenant des dons avec affectation spéciale, et le nom des donateurs sera inscrit sur les constructions entreprises par les Amis du Muséum.

MÉNAGERIE. — Cages pour petits carnivores. Série initiale de cinq cages de deux loges chacune. Prix de chaque cage : 12 000 francs.

Cages pour oiseaux exotiques. Cages à trois étages avec cloisons en verre. Prix de chaque cage : 6 500 francs.

Éclairage électrique du laboratoire de la Ménagerie : 7 000 francs.

Chauffage central de ce laboratoire : 16 000 francs.

Réfection de grillages, environ 30 francs par mètre courant sur 3 mètres de haut.

Pavillons pour herbivores. Pavillons rustiques pour placer dans des parcs : 20 000 à 30 000 francs suivant l'importance.

BOTANIQUE. — Nous n'avons pu prévoir de travaux dans ce service, les réparations à effectuer rentrant dans le programme de restauration générale du Jardin des Plantes et chacune de ces réparations représentant plusieurs centaines de mille francs ou plusieurs millions.

Cependant nous pouvons signaler que le laboratoire de Paléontologie végétale aurait un besoin urgent des appareils suivants :

Machine à scier les pierres n^o 2004-7 avec scies en fer blanc, actionnée par un moteur électrique de 1.8 CV, Reichs Marks : 650.

Une meule avec moteur-dynamo de 1.10 CV et accessoires 2041 et 2044. Reichs Marks : 550.

Transport et emballage de ces appareils. Reichs Marks : 120.

NOTA. — Le trésorier et le secrétaire général adjoint restent toujours à la disposition des membres qui disposeraient des sommes dont ceux-ci ne verraient pas l'emploi dans la liste ci-dessus, ou qui voudraient leur donner une autre affectation telle que : achat d'animaux, remboursement des frais de transport d'animaux, entretien de tel ou tel animal, gratification pour les gardiens, etc.

MÉNAGERIE

LES CAGES POUR PETITS MAMMIFÈRES OFFERTES PAR LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉUM.

Une série de dix-huit cages offertes à la Ménagerie du Muséum en vue d'une meilleure présentation de petits Mammifères vient d'être mise en service. Ces cages de forme rectangulaire ont été établies sur un modèle tout particulier et construites dans d'heureuses conditions par la Maison Tricotel, à Asnières. Grâce à des cloisons mobiles, chacune d'elles peut être divisée en deux ou quatre compartiments, ou peut constituer aussi, si on le veut, une seule cage de 4 mètres cubes environ. Entièrement métalliques, légères tout en étant suffisamment résistantes pour les animaux qu'elles doivent recevoir, ces cages peuvent être facilement déplacées d'un local à un autre suivant les possibilités ou les nécessités de service.

A l'heure actuelle, elles sont installées dans le bâtiment dit de « la Rotonde », dont la partie centrale vient d'être complètement et très heureusement restaurée par M. Chaussemiche, architecte en chef du Muséum. Elles permettent de présenter au public, qui est maintenant admis dans ce local, la très belle collection de Lémuriens de Madagascar, que possède notre Muséum, ainsi que les Singes d'Asie et d'Amérique, qui ne peuvent trouver place dans la Singerie provisoire, exclusivement réservée aux Singes anthropomorphes et aux Singes Africains. Quelques cages sont aussi consacrées à un certain nombre de petits rongeurs intéressants, tels que Agoutis, Pacas, Maras nains, Viscaches, etc.

Ainsi, grâce à la généreuse initiative des Amis du Muséum, une cinquantaine d'animaux qui étaient jusqu'à présent épars dans divers locaux de la Ménagerie ont pu être groupés en un ensemble zoologique qui revêt bien le caractère que des collections vivantes doivent avoir dans un établissement scientifique tel que le Muséum National d'Histoire Naturelle.

UN DON INTÉRESSANT A LA MÉNAGERIE ET AU VIVARIUM

M. Faraut, membre de la Société des Amis du Muséum et ses associés et collaborateurs de la S. A. M. D. S. ont offert à la Ménagerie du Muséum une cage métallique octogonale qui a pris place au centre de la Rotonde parmi les cages des Amis du Muséum, où elle abrite un très beau couple de Makis Varis noir et blanc. M. Louis Faraut, fait installer en outre, auprès du Vivarium, une grande volière selon les plans que lui a fournis notre collègue le Dr Jeannel. Cette volière sera destinée à permettre l'élevage en pleine air, à conserver des réserves d'animaux et à installer pendant l'hiver les petits Reptiles qui ont besoin d'hiverner et qui souffrent actuellement de leur maintien à la chaleur du Vivarium. On ne saurait trop louer de si généreuses initiatives, et nous la donnons en exemple à tous les Amis du Muséum.

LES CAGES « PERGOLA » DE LA MÉNAGERIE

En attendant des réalisations prochaines et plus importantes destinées aux Oiseaux, de nouvelles volières de plein air viennent d'être construites sur l'une des pelouses de la Ménagerie, face au Vivarium. Ces volières affectent la forme d'une vaste Pergola en ciment armé et fer de plus de 20 mètres de long sur 4 à 5 mètres de large, divisée en sept grands compartiments. Un toit et des abris vitrés, des loges de refuge assurent aux animaux les meilleures conditions d'une vie de plein air à la belle et à la mauvaise saison. L'ensemble de la construction, à l'heure actuelle achevée, est du plus heureux effet. Elle s'harmonise en effet parfaitement avec le caractère du Jardin, et les aménagements de terrain de clôture qui restent à faire accentueront encore cet effet. Dès mai prochain, tout sera complètement en état, et les principaux représentants de notre *avifaune coloniale*, que l'on se propose de rassembler dans ces nouvelles volières, pourront y prendre leurs quartiers d'été dans la verdure.

NOTA. — Ces nouvelles volières ont été réalisées sur les fonds mis en réserve par le Muséum pour l'amélioration des Ménageries. Elles ont été conçues et construites par les Établissements Tricotel d'Asnières sous le contrôle de M. Chaussemiche, architecte en chef du Muséum.

PROJETS DE RÉORGANISATION DE LA MÉNAGERIE ET PROCHAINES RÉALISATIONS

Outre ce qui a été fait dans le vieux bâtiment de la Rotonde en vue de sa restauration, outre les volières en Pergola, de nouveaux projets faisant partie du programme général de réorganisation de la Ménagerie vont entrer en exécution.

En ce qui concerne la Rotonde, on va procéder à la réfection des loges périphériques, éclairage et aération, et à l'établissement de bains pour les Éléphants. Par la suite on achèvera la réfection des sols et la toiture.

Une organisation nouvelle de dix loges avec parcs grillagés de plein air, va être édifiée sur 20 mètres de long en vue de recevoir et de présenter plus convenablement que jusqu'alors les petits carnivores. Une deuxième organisation semblable est également prévue pour un peu plus tard.

D'autre part, en attendant la construction de la nouvelle singerie qui sera réservée aux grands Singes et principalement aux Anthropomorphes, des arrangements nouveaux destinés à étendre et à transformer la singerie provisoire en singerie définitive pour les petits et moyens sujets seront prochainement entrepris. La première tranche de travaux, qui sera réalisée avant quelques mois, consistera dans la construction de loges vitrées et grillagées sur la façade actuelle. Par la suite, deux ailes latérales complémentaires seront établies. Le centre du local sera alors complètement dégagé, et le public pourra être admis à son intérieur.

Les Oiseaux enfin ne seront pas négligés. Dans le plus bref délai, les grandes volières des grands Oiseaux de proie, dont la vétusté ne permet

plus aucune réparation, seront abattues. Sur leur emplacement, on construira aussitôt une première Oisellerie en longue galerie vitrée, ouverte au public. L'installation des cages de cette Oisellerie sera réalisée grâce au nouveau crédit de 50 000 francs accordé à la Ménagerie par la Société des Amis du Muséum et deviendra ainsi leur œuvre particulière.

Dès que cette nouvelle organisation sera prête, l'Oisellerie actuelle sera démolie, et on amorcera la construction de nouvelles grandes volières pour Oiseaux de proie qui se substitueront aux vieilles organisations actuelles.

Ces transformations en cours ou projetées, réalisées sur les crédits sagement économisés ces dernières années par le Muséum et avec l'aide de la Société des Amis du Muséum, ne sont encore qu'une faible partie du programme total de rénovation de la Ménagerie. Toutes les grandes organisations relatives à la conservation et à la présentation des Félin, des Ours, des Animaux marins, des Rongeurs, tous les travaux d'aménagement du sous-sol et du sol en surface, eaux, lumière, etc., resteront encore à faire. Ils nécessitent, en effet, des crédits qui dépassent de beaucoup les possibilités actuelles, mais que le vote du projet d'outillage national apportera certainement.

L'EXPOSITION MYCOLOGIQUE DU LABORATOIRE DE CRYPTOLOGAMIE EN AUTOMNE 1930

Le laboratoire de Cryptogamie du Muséum National d'Histoire Naturelle a organisé les 18 et 19 octobre dernier, comme il le fait chaque année, une exposition publique de champignons à laquelle furent jointes des Algues marines et des Muscinées.

Les échantillons avaient été recueillis principalement au cours de trois excursions mycologiques faites par le personnel du laboratoire, dans les forêts de Rambouillet, de Coye, et les bois d'Achères. En outre de nombreux amateurs avaient apporté aux organisateurs le produit de leurs récoltes, notamment MM. G. Malençon, de la forêt d'Halatte, Guétrot, de celle de Sénart, Gouin, de Bicêtre, sans compter des apports variés provenant des forêts de Fontainebleau et de Carnelle, des bois de Vaux, de Saint-Germain, et des pelouses du Jardin des Plantes, qui recèlent une flore mycologique particulièrement intéressante en automne.

Trois cents espèces environ de champignons frais furent exposées dans le laboratoire, aménagé en conséquence. Pour un certain nombre d'entre elles, des cuvettes, contenant du sable humide dans lequel les échantillons étaient maintenus selon leur position naturelle, avaient été disposées. Ce dernier mode de présentation a été particulièrement goûté du public.

On remarquait un lot très important d'Amanites, dont certains spé-

cimens tout à fait remarquables d'*Amanita ovoidea*. Les deux espèces mortelles, *phalloides* et *virosa*, étaient abondamment représentées et certains exemplaires, dévorés par les limaces, appelaient l'attention des amateurs sur le danger des critères empiriques.

Parmi les genres les plus notables signalons les *Tricholomes* (dix espèces), les *Rumelles* (dix-huit espèces), les *Lactaires* (quinze espèces), les *Cortinaires* (dix-sept espèces), de superbes touffes de *Pholiota squarrosa*, de *Pholiota aurivella* et de *Tricholoma decastes* provenant du Jardin des Plantes, et de *Sparassis crispa*, et comme espèces à la fois rares et largement représentées : *Lepiota acutesquamosa*, *Russula puellaris*, *Rumula atrorubens*, *Russula grisea*, une variété blanche du *Lactarius vietus*, *Entoloma lividum*, et un riche lot de *Lycoperdons* (*L. gemmatum*, *piriforme*, *echinotum*, *furfuraceum*, *umbrinum*, *excipuloforme* *Calvatia cœlata*, etc.).

Dans l'étiquetage des espèces, il avait été tenu compte des données les plus récentes concernant la toxicologie des champignons. Aussi la majorité des espèces étaient-elles indiquées comme indifférentes, une vingtaine seulement comme comestibles appréciés, une demie douzaine comme toxiques et deux mortelles. On a rompu avec la tradition désuète qui, jetant sur l'ensemble des champignons la suspicion, ne pouvait pas cependant empêcher les imprudents de s'empoisonner. On a donc insisté sur le fait que le nombre d'espèces véritablement dangereuses était très réduit et que c'était celles-ci que les amateurs devaient commencer à bien connaître.

M. le Dr M. Langeron avait bien voulu exposer au laboratoire une quarantaine de cultures artificielles, tout à fait remarquables, représentant les principaux types de champignons pathogènes (teignes, blastomycoses, aspergillozes, etc.), qui obtinrent un vif succès.

Les Algues marines, au nombre d'une cinquantaine, expédiées du laboratoire de Saint-Servan, avaient été artistiquement disposées et accompagnées de renseignements concernant leur utilisation industrielle et médicale.

Cette année, plus encore que de coutume, un public particulièrement nombreux qu'on peut évaluer à 8 000 personnes environ a assisté à cette manifestation. La salle du laboratoire était notablement insuffisante pour recevoir les amateurs et les curieux, dont beaucoup, durant l'après-midi du dimanche, ne purent pénétrer dans la salle. Aussi est-il tout à fait désirable que, lors de la prochaine exposition d'automne, un local vaste et bien éclairé soit mis au Muséum à la disposition du laboratoire de Cryptogamie.

En tout cas, le succès grandissant de ces expositions mycologiques montre l'intérêt que le public y porte et le rôle que le laboratoire de Cryptogamie, dont le contact presque journalier avec les amateurs est particulièrement étroit, peut jouer à ce propos au triple point de vue scientifique, économique et social.

Collections reçues au Muséum durant les derniers mois de 1930

LES MAMMIFÈRES ET LES OISEAUX DE LA MÉNAGERIE

Au cours de l'année 1930, l'effectif de la Ménagerie qui était au 1^{er} janvier de 1 047 animaux : 321 Mammifères, 726 Oiseaux ; est passé au 31 décembre à 1 207 : 352 Mammifères, 855 Oiseaux. C'est donc un accroissement total de 160 unités : 31 Mammifères, 129 Oiseaux.

Parmi les entrées de Mammifères, nous devons signaler 21 Singes nouveaux dont 9 Sajous, offerts par la Maison Goulet-Turpin, 3 Mandrills ramenés d'Afrique par M. Jean Thomas avec bien d'autres animaux et l'heureuse naissance d'un Orang, qui constitue un événement tout à fait exceptionnel dans un Jardin Zoologique. Le lot des Carnivores s'est accru de 14 spécimens de grands fauves : 2 Tigres, 3 Lions, 1 Puma, 5 Panthères, 1 Hyène, 1 Mélur de l'Himalaya, don du baron de Baeyens, d'un Ours malais acquis par échange avec M. Edmond Blanc, et de 20 petits animaux divers, parmi lesquels il faut citer spécialement : 5 Chats gantés, 6 Zorilles, 1 Caracal, de l'Afrique du Nord, offerts par le D^r Arnault. Parmi les Rongeurs, il faut citer aussi un lot de 8 Marottes, don de M. Marié ; 2 Maras nains, espèces des plus rares en Europe, offerts par M. Chevê, de Marseille ; 3 Ondatras, donnés par M. Beaune ; 1 Viscache, don de M. Jouan. De remarquables spécimens d'Ongulés, dont le sort a été divers, sont encore à signaler. Parmi eux, notons une *Antilope chevaline* femelle, élevée, soignée et ramenée en France pour le Muséum, par M. Gavoy, administrateur des Colonies, dont on ne saurait trop louer le dévouement et la générosité dans cette circonstance ; 1 Thar ou Chèvre de l'Himalaya, aimablement offert par le Jardin zoologique de Berlin ; 1 couple de Nylgauts, 1 Gnou, acquis par échange avec la maison Ruhe d'Alfeld ; enfin, une Girafe offerte par M. Demange, qui, malheureusement très fatiguée à la suite d'un voyage qui l'a amenée d'Afrique à Paris par Anvers et Hanovre, n'a pu résister à l'acclimatement malgré les soins éclairés et dévoués dont elle a été entourée.

Dans la Section des Oiseaux, les entrées furent encore plus nombreuses avec 11 Faisans et 10 Palmipèdes divers, donnés par M. Delacour ; 70 Perruches et 25 Bengalis, offerts par M. Maurice-F. Siron ; 10 Rapaces de l'Afrique du Nord, ramenés par le D^r Arnault et par M. Le Cerf ; 3 Vautours de l'Angola ; 1 Pygargue vocifer, 8 Pigeons verts, 6 Hérons pourprés, 6 Oies de Gambie, 2 Pélicans, 1 Marabout, formant un lot important, résultat de l'active mission en Afrique de M. Jean Thomas.

L'accroissement des collections de Mammifères et d'Oiseaux de la Ménagerie du Muséum au cours de l'année 1930 marque une amélioration très sensible de la situation du Muséum. Elle justifie la faveur dont cet Établissement est l'objet de la part du public, des artistes et des zoologistes, qui le fréquentent, elle encourage aussi l'effort de rénovation matérielle déjà commencé à son sujet et que la Société des Amis du Muséum veut soutenir de tous ses moyens.

M. Thomas a rapporté de sa mission de l'Afrique équatoriale, une ample moisson de reptiles et de poissons. Mais malheureusement des négligences administratives à Bordeaux ont provoqué la mort de la presque totalité de la collection des poissons africains que M. Thomas avait pu conserver durant les pénibles étapes de son voyage.

M. le Dr Arnault, au retour d'un voyage en Algérie, a fait don au Vivarium d'un lot important de petits Mammifères : Rats à trompe (*Macroscelis*), Rats-zèbres (*Mus barbarus*), de Lézards (*Agames*, *Uromastix Acanthodactylis*), de Coléoptères (*Anthies Pimélies*) de Mantes et autres insectes. Grâce au dévouement du Dr Arnault, le Vivarium est abondamment ravitaillé en animaux sahariens, deux fois par an.

L BORATOIRE D'ANATOMIE COMPARÉE

Le laboratoire a reçu 426 pièces dans lesquelles ne figurent pas des collections importantes, dont l'inventaire n'est pas encore achevé, notamment une collection Sicard et une collection Buisson, provenant de Java.

En outre de ces dernières collections, il y a lieu de citer les pièces africaines envoyées ou rapportées par MM. Bouet, Droper, Prouteaux et Thomas.

ZOOLOGIE : VERS ET CRUSTACÉS

COLLECTIONS REÇUES. — De MM. P. Lesne : Vers, Crustacés, Myriapodes, Arachnides (Mozambique) ; F. Sylvestri : Arachnides (Costa Rica) ; R. Dieuzeide : Crustacés (Alger) ; A. Baudon : Crustacés (Afrique) ; P. Pallary : Vers, Crustacés, Arachnides (Syrie) ; C. Dumont : Arachnides (Tunisie) ; A. Krempf : Vers, Crustacés (Indochine) ; J. Hadzi : Crustacés (Italie) ; R.-Ph. Dollfus : Vers, Crustacés, Arachnides « Pourquoi Pas ? » ; A. Mequignon : Crustacés, Myriapodes, Arachnides (Açores) ; F. Grandjean : Arachnides (Suisse).

BOTANIQUE ORGANOGRAPHIE ET PALÉONTOLOGIE VÉGÉTALE

ACCROISSEMENT DES COLLECTIONS. — Le Laboratoire a reçu de M. Loubière, sous-directeur, une série de végétaux fossiles du bassin de Carmaux. Les prises ont été faites au toit et au mur des couches houillères du siège de la Grillatié.

MALACOLOGIE

COLLECTIONS REÇUES. — Mme X. Raspail : Collection de coquilles de M. X. Raspail ; Mme G. Lachelier : collection de Coquilles de l'amiral Mouchez ; Mlle le Dr Bl. Guende et M. H. Guende : collection de Coquilles de M. Isaac ; Mme A. Barthélemy : Coquilles ; Mme M. Lavezzari : collection de Coquilles de M. M. Lavezzari ; Mlle Monges : Coquilles de Nossi-Bé, recueillies par M. G. Monges ; J. Risbec, chef de la Mission permanente d'études biologiques de la Nouvelle-Calédonie : Mollusques, Polypiers, Echinodermes de la Nouvelle-Calédonie ; R. Decary, chargé de mission à Madagascar : Mollusques et Polypiers ; Th. Monod, assistant à la Chaire des Pêches coloniales : Éponges, Echinodermes du Cameroun ; Société des Sciences de Seine-et-Oise : Types des Coquilles et des Polypiers de Savigny (MM. Pollary et Canu) ; P. Serre, consul de France à Auckland : Echinodermes et Mollusques, de Nouvelle-Zélande ; A. Vayssière, directeur du Musée de Marseille, Animaux du golfe de Marseille et Cypraedès de diverses provenances ; P. Siméon Delmas, missionnaire à Taichae : Animaux des îles Marquises ; P. Chevey, Station maritime de Cauda (Annam) : Céphalopodes et Méduses de l'Indochine ; R.-Ph. Dollfus : Animaux de la croisière du *Pourquoi-Pas* ? 1930 ; A. Viré : Mollusques des côtes de France.

CHAIRE D'ENTOMOLOGIE 1929-1930

ARRIVAGES DE COLLECTIONS. — L'acquisition la plus importante du service a été celle de la collection de Coléoptères de feu le Dr Albert Sicard, médecin principal de l'armée. Le Dr Sicard, qui avait consacré tous ses loisirs à l'étude de certaines familles : Coccinellides, Erotylides, Endomychides, a tenu à assurer la conservation des matériaux d'une grande richesse qu'il avait accumulés et parfaitement classés, et il les a légués au Muséum. Il avait réuni en outre de très nombreuses séries de Coléoptères malgaches et de Coléoptères du globe. Cet ensemble, contenu dans plus de 2 000 cartons, se trouvait dans la Dordogne, où MM. Lesne et Bénard allèrent à sa mise en état en vue de son transport à Paris, travail pénible et délicat dont ils s'acquittèrent avec le plus grand succès.

Le Père A. de Coorman, missionnaire apostolique à Hoa-Binh (Tonkin) a continué ses envois remarquables par leur richesse et par leur parfait état de conservation. M. Waterlot a envoyé notamment de belles séries de Saturnides du Soudan français ; M. C. Dumont, les fructueuses récoltes qu'il a faites dans le Sud Tunisien ; MM. L. Chopard et Méquignon ont déposé au Muséum le produit de leurs recherches dans l'archipel des Açores.

M. P. Lesne, sous-directeur du Laboratoire d'Entomologie, a rapporté de sa mission au Mozambique de très importants matériaux d'étude qui proviennent principalement de la basse vallée du Zambèze, du plateau du Chimoio et de la région montagneuse du Manica portugais. Au cours de son voyage, son attention s'est portée en particulier sur les ennemis des cultures, notamment ceux du cotonnier et du maïs. Les collections recueillies par lui sont en cours de publication.

LABORATOIRE DES PRODUITS COLONIAUX D'ORIGINE ANIMALE

Les collections du Laboratoire se sont enrichies, au cours de l'année 1930, d'un certain nombre de pièces en provenance de l'Afrique occidentale française, de Madagascar, de l'île Saint-Paul (Océan Indien), des Établissements français d'Océanie, de la Guyane, de la Martinique, du Maroc, des États de Syrie, du Cameroun.

Une partie de ces collections sont destinées à figurer à la Section de Synthèse de l'Exposition coloniale internationale.

AGRONOMIE TROPICALE ET PRODUCTIONS COLONIALES D'ORIGINE VÉGÉTALE

COLLECTIONS REÇUES. — Le hall de la Balceine, où sont conservées les collections botaniques formées par M. Chevalier en Afrique tropicale, en attendant qu'elles soient fusionnées avec l'herbier général lors de l'achèvement du Palais de la Botanique en construction, a été remis en état grâce à un important concours financier du Comité de Patronage du Laboratoire ; les plantes récoltées par M. L. Hedin au Cameroun en 1927-1928 et celles rapportées du Sénégal par M. Chevalier y ont été intercalées. D'autres collections rassemblées en Afrique occidentale par M. Chevalier ont été versées à divers services du Muséum. Le laboratoire a en outre reçu :

Une importante collection de variétés d'Arachides (Station de M'Bambey au Sénégal), du Paraguay (Mme Dufaux-Giraud), et d'Algérie (M. Ducellier).

Une collection de bois de l'Amazone (don de M. P. Le Cointe) et une collection d'échantillons botaniques du même pays (adressée par le Dr A. Ducke).

Échantillons de bois et d'herbier de Cannelle royale d'Annam et diverses autres plantes d'Indochine (M. Gilbert) ; une série de plantes odoriférantes de l'Oubangui (M. Jolt) ; Urticacées de Tahiti (Chambre d'Agriculture de Papeete) ; une série d'échantillons de Gossypium (M. Mauer du Turkestan).

NOUVELLES DES MISSIONS

M. AUG. CHEVALIER s'est embarqué le 5 septembre, à Bordeaux, appelé en Afrique Occidentale française par M. le Gouverneur général Carde ; il était de retour le 14 décembre. Au cours de sa mission, il a visité presque toute la région forestière de la Côte d'Ivoire (un mois et demi de séjour), puis la région littorale de la Guinée française ainsi que le Fouta-Djalon (un mois). Il a complété dans ces pays ses études et collections antérieures.

M. TRCCHAIN, assistant, a été appelé en mission officielle de l'Afrique Occidentale française pour parcourir le Sénégal, en étudier la végétation et les possibilités agricoles. Embarqué à Bordeaux en juillet, il poursuit encore sa mission à l'heure actuelle.

M. A. KOPP, assistant au Laboratoire (Hautes-Etudes), poursuit sa mission sur la canne à sucre à l'Île de la Réunion.

MISSION CH. ALLUAUD-P.-A. CPAPPUIS, partie le 4 décembre 1930, pour traverser le Sahara et se rendre à la Côte d'Ivoire en passant par le Haut-Niger, a donné de bonnes nouvelles de Laghouat, de Ghardaïa et de El Goléa. Tout allait bien, les deux camionnettes Renault de la mission se comportaient parfaitement sur les pistes.

MISSION GRUVEL ET BESNARD en Syrie et au Maroc.

MISSION DOLLFUS à bord du *Pourquoi-Pas?*

MISSION DE J. THOMAS sur une grande partie du territoire de l'Afrique Équatoriale et en particulier dans la région du Tchad.

MISSION DE P. LESNE, au Mozambique, particulièrement dans la basse vallée du Zambèze, sur le plateau du Chimoio et dans la région montagneuse du Manica portugais.

Toute une série d'études scientifiques et techniques ont été poursuivies, dans le laboratoire de M. le professeur Guivel, sur les différents groupes d'animaux appartenant à la faune marine ou fluviale de nos colonies.

Le laboratoire a publié deux cartes de pêche importante : l'une d'une partie de la côte occidentale du Maroc ; l'autre du golfe d'Alexandrette, afin de permettre une exploitation industrielle plus facile de ces régions.

MISSION BERTHOLLET partie le 1^{er} mars pour le Cameroun pour rapporter une importante collection d'animaux vivants, avec l'appui financier des Amis du Muséum.

DERNIÈRE HEURE

Séance solennelle. La séance solennelle des Amis du Muséum se tiendra le dimanche 17 mai dans le grand amphithéâtre du Muséum.

Les adhérents recevront des convocations individuelles indiquant l'heure et le programme qui sera particulièrement brillant et inédit cette année.

Publications du Muséum d'Histoire Naturelle

NOUVELLES ARCHIVES DU MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLES, publiées
par les professeurs administrateurs. (*MASSON et Cie, Éditeurs*)
de 1878 à 1913, chaque volume..... 100 fr.

VI^e série, tomes I et II; chaque volume..... 200 fr.

BULLETIN DU MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE, donnant le compte-
rendu des réunions des naturalistes du Museum (Masson et Cie).
Chaque volume de 1895 à 1918..... 40 fr.

Abonnement annuel (7 n^{os}) : France 40 fr. — Etranger : 40 fr.

INDEX SEMINUM IN HORTIS MUSÉI PARISIENSIS ANNO 1928 COLLECTORUM.

— Catalogue des graines récoltées au cours de l'année.

GUIDE DES PLANTES ECONOMIQUES ET OFFICINALES, par A. GUILLAUMIN,
sous-directeur du Laboratoire..... 6 fr.

PLANTES ORNEMENTALES ET HERBACÉES DE PLEIN AIR ET ROSIERS, par
J. GÉRÔME, sous-directeur du Jardin d'expériences... 6 fr.

ARBRES ET ARBRISSEAUX UTILES OU ORNEMENTAUX, par A. GUILLAUMIN,
sous-direct. du Laboratoire et R. FRANQUET, assistant. 7 fr. 50

*Pour les guides, publiés sous la direction de M. D. Bois, s'adresser
au Laboratoire de Culture du Muséum, 61, Rue de Buffon, Paris (5^e).*

Moyens d'accès au Muséum

LIGNES	DÉSIGNATION	STATIONS
Autobus G	Batignolles-Jardin des Plantes	Jardin des Plantes
I	Place Pigalle-Halles aux Vins	Halles aux Vins
T	Rue Patay-Square Montholon	Jardin des Plantes
T bis	Quai de la Gare-Square Montholon	Jardin des Plantes
Z	Grenelle-Bastille	Halles aux Vins
K	Place de Rungis-Place de la Chapelle	Rue Lacépède
AP	La Villette-Gare d'Austerlitz	Gare d'Austerlitz
BK	Gare de Lyon-Gare Saint-Lazare	
AO	La Chapelle Place d'Italie	
BO	Bois Colombes-Eglise Saint Médard	Jardin des Plantes
Tram. 9	St-Denis-La Chapelle-Jardin des Plantes	Jardin des Plantes
14	P ^e Vincennes-Bastille-Champ de Mars	Halles aux Vins
20	Porte de Vincennes-Champ de Mars	Jardin des Plantes
82	Vitry-Ivry-Châtelet	Rue Lacépède
83	Thiais-Choisy-le-Roi-Châtelet	Rue Lacépède
85	Villejuif-Châtelet	Rue Lacépède
91	Gare Montparnasse-Bastille	Jardin des Plantes
19	Gare de Lyon-Avenue Henri Martin	Jardin des Plantes
34	Asnières-Gare d'Austerlitz	Jardin des Plantes
105	Vitry-Gare d'Austerlitz	Jardin des Plantes
Métro	Italie-Gare de l'Est Invalides-Italie La Villette-Pré Saint-Gervais	Austerlitz Censier Daubenton Jussieu

